

Devant la recrudescence du « sur »¹.



Thomas Rist

Université de Koblenz-Landau, Allemagne
rist@uni-landau.de



Reçu le 14-02-2014 / Évalué le 04-05-2014/Accepté le 22-10-2014

Résumé

Dans un premier temps, nous récapitulerons l'emploi « conventionnel » de la préposition *sur* pour nous pencher ensuite sur quelques catégories d'usage plus récent. Par un retour en arrière, nous tenterons une explication de ce phénomène et conclurons avec quelques remarques sur les motivations possibles des locuteurs.

Mots-clés : changements langagiers, emplois conventionnels vs. «nouveaux» emplois de la préposition «sur», extensions spatio-géographique, temporelle.

The Surge of «sur». Reflections of an Unpolitical Man

Abstract

From a description of the conventional usage of the preposition *sur* we will move on to more recent, «newer» uses. We will try to explain both their origin and possible causes for its growing occurrence.

Keywords: language change, use and abuse of the French preposition «sur», «new» usage / extension, spatio-geographical, temporal

« J'écris mon livre à peu d'hommes et à peu d'années. Si c'eût été une matière de durée, il l'eût fallu commettre à un langage plus ferme : Selon la variation continue, qui a suivi le nôtre jusqu'à cette heure, qui peut espérer que sa forme présente soit en usage, d'ici à cinquante ans ? Il écoule tous les jours de nos mains et depuis que je vis, il s'est altéré de moitié ». Montaigne : *Essais*, Livre III, Chap. 9 (orthographe modernisée).

Un linguiste se doit d'observer, disons plutôt d'écouter les gens parler ; il est empiriste. A moins qu'il / elle ne soit en plus coiffé/e d'une casquette d'enseignant/e ou de didactologue ès langues, il ne lui incombe pas de juger ni de corriger le langage de ses contemporains. Mais rien ne lui interdit de faire comme Montaigne : de noter, d'analyser, de cataloguer ... ce qu'il entend ou lit, de faire part de ses « trouvailles », observations, remarques et conclusions.

1. Emplois conventionnels de *sur*

Nos grammaires de référence du français contemporain ainsi que la *Grammaire textuelle* de Weinrich notent toutes l'emploi « spatio-géographique » (1), traitent brièvement des dimensions temporelle (2), distributive (3) et thématique (4) et consacrent un espace considérable aux « locutions » ou « expressions toutes faites » avec la préposition *sur*.

1.1 Spatio-géographique

Sur la table, *sur* la route, *sur* l'autoroute, *sur* le Mont Blanc, mon appartement / cette fenêtre donne *sur* la rue / *sur* la cour / *sur* un cimetière ...Elle m'a montré sa rue *sur* le plan.

« J'ai lu ça *sur* *Le Monde* » par contre est déjà considéré comme nécessitant une clarification ; Goosse (1993 : § 1001 b 2) fournit « si l'on a le journal étendu devant soi », et par analogie : « Je l'ai entendu *sur* *France Inter* », « ils l'ont dit *sur* *France 2* ».

Dethloff et Wagner énumèrent (2002 : § 375.8) : (être) *sur* internet, tchatcher *sur* internet, j'ai trouvé cela *sur* internet², naviguer / surfer *sur* le Web / *sur* le Net / *sur* la toile ; et Google offre la possibilité de parler *sur* facebook, *sur* skype, *sur* ps3, *sur* twitter, *sur* un forum.

Le site de l'Église orthodoxe grecque n'est pas en reste et chante avec un lyrisme certain les réactions des fidèles :

« Avec son fond ocre aux accents byzantins et son Christ Pantocrator, le site orthodoxe.com a su, en cinq ans d'existence, se faire une place *sur* la toile chrétienne ». *La Croix*, 02 février 2011.

En France comme en Allemagne, en français comme en allemand, on a de l'argent *sur* son compte et il arrive qu'on en vire *sur* un autre. Des villes comme *Nogent-sur-Seine*, *Chalon-sur-Saône*, *Stratford-on-Avon*, *Newcastle-upon-Tyne* contrairement à des localités comme *Soultz-sous-Forêts*, *La Ferté sous Jouarre*, *Saint Pierre sous Vézelay*, *Newcastle-under-Lyme*, *Kirchheim unterm Teck*, *Rhodt unter Rietburg* sont connues du grand public.

1.2 Temporel

Nous pouvons suivre Dethloff et Wagner (2002 : § 375.1) quand ils catégorisent *sur le moment* comme locution prépositionnelle ; précisons toutefois que - selon le contexte - il peut s'agir d'un moment ou d'un laps de temps.

1.3 Distributif

Cette fonction est abordée par toutes nos grammaires, mais de façon peu systématique, alors qu'elle est très fréquente : *Sur* dix il n'y en a pas un bon ; Deux *sur* trois ont réussi l'examen ; Elle a eu seize *sur* vingt, huit *sur* dix.

« L'accélération du rythme de vie entraîne un état de somnolence qui touche aujourd'hui un Français *sur* cinq », selon une enquête de l'INSV [Institut national du sommeil et de la vigilance]. *Direct Matin*, 11 mars 2011.

« *Sur* les 100 espèces végétales qui fournissent 90% de la nourriture dans le monde, plus de 70 sont pollinisées par les abeilles », explique le directeur exécutif du Pnue » [Programme des Nations unies pour l'environnement], Achim Steiner. *Direct Matin*, 11 mars 2011.

1.4. Thématique

Weinrich (1986 : 512) juxtapose Je parle *de* la langue française vs. Je parle *sur* la langue française, sans pour autant préciser que *parler sur* se dit surtout pour le monologue d'un enseignant sous forme de cours magistral. *Sur ce point* et *sur cette question* marquent souvent le début ou la fin d'un énoncé - ou annoncent un changement de sujet.

1.5. Locutions prépositionnelles / tournures idiomatiques

Comme le sens de tournures comme *être sur le qui-vive*, *être / se mettre sur son trente et un* ne peut guère être compris en additionnant les significations des éléments qui les constituent ; l'on pourrait se retirer sur la position que « tout dans une langue (et notamment dans une langue étrangère qu'on est en train d'apprendre) est idiomatique ». D'un autre côté il ne faut pas oublier que *reporter quelque chose*, *déboucher*, *compter*, *parier*, *tabler*, *ne pas lésiner*, *jouer*, *se rabattre* entraînent « automatiquement » *sur*.

Notre dernière trouvaille de ce genre, la publicité pour les soirées de *Meetic* [site de rencontres] dans le métro parisien daté février 2013 explique : « C'est comme une soirée normale, sauf que le mec *sur qui* tu flashes n'est pas en couple ».

2. Emplois « nouveaux » de *sur*

2.1. Spatio-géographique

Déjà dans son édition de 1986, Grevisse (reprise dans 2007 : § 1021) remarque que « *sur* tend à se répandre et se trouve dans des emplois nouveaux » - sans autre commentaire :

« J'ai moi-même *sur* Paris doublé les crédits consacrés à la création de crèches en 1981 », annonce Jacques Chirac, cité dans *Femme Pratique*, en mai 1981.

Maître Capello, alias Jacques Capelovici qui, pendant plus de dix ans, animait *Les Jeux de 20 heures sur France 3*, émission-culte portant sur des questions d'usage et de grammaire et qui n'hésitait pas à transmettre les questions des téléspectateurs aux autorités compétentes, cite *in extenso* une prise de position de Marcel Druon, de l'Académie française :

« Je vais descendre *sur* Marseille ». Vous trouvez-vous donc en hélicoptère ?
« C'est pour travailler *sur* la région Provence-Côte d'Azur ». A-t-elle besoin d'être modifiée, redessinée ? Sans doute, puisqu'on envisage de « créer un nouveau canton *sur* la 3^e circonscription du Var ». (...) Cette pauvre préposition *sur* est harassée. On la met à toutes les sauces. (...) Il y a là un abus qui devient un tic. Soyons *sur* nos gardes, pour ne pas y céder ».

En effet, malgré cette remarque acerbe, ce « nouvel » emploi va en augmentant et de nombreux exemples se trouvent dans notre corpus. Ainsi un ami en voiture nous annonce-t-il par téléphone portable : « Je suis déjà *sur* Paris », et une autre amie nous fait savoir par courriel : « Ma soeur Agnès, qui habite Lille, vient *sur* Paris pour la journée. Au programme, visite de musée, shopping (...) ».

« Je travaille uniquement *sur* Paris » déclare un plombier avec aplomb. Et, un technicien TNT, sollicité pour un dépannage, précise : « J'interviens uniquement *sur* l'Est de Paris ».

Lors du dialogue de deux employés, nous entendons malgré nous : « La boîte m'a envoyé prospecter *sur* Paris » ; et un designer web propose ses services *sur* www.facies.fr : « Indépendant *sur* Lyon en création de site internet, identité d'entreprise et webmarketing ».

« Un distributeur de billets du Crédit agricole a été attaqué à l'explosif à Verrières-le-Buisson (Essonne) dans la nuit de mardi à mercredi. Deux garçons de 16 et 17 ans ont été interpellés peu après *sur* la commune voisine de Châtenay-Malabry dans les Hauts-de-Seine, a indiqué une source proche de l'enquête ». *Le Parisien*, 16 mars 2011.

Dans l'exemple suivant, *sur* est plutôt à classer comme abréviation de la locution prépositionnelle « (être) à cheval *sur* » que comme emploi nouveau : « Situé *sur Collioure et Banyuls*, le domaine de la Tour Vieille compte une douzaine de parcelles ». *20 Minutes*, 24 janvier 2014.

Lors d'une foire-exposition de lingerie, la responsable d'une marque y va de son analyse de marché personnelle, alternant *sur* et *dans* deux contextes pratiquement identiques :

« *Sur* la région parisienne, les femmes vont acheter de la lingerie comme un accessoire de mode, comme on pourrait s'acheter un sac à main pour aller avec son nouveau manteau. On va essayer d'assortir au maximum sa lingerie avec ce qu'on porte au-dessus, ce qui n'est pas le cas de toutes les femmes et *dans* toutes les régions », analyse Cécile Vivier, directrice du salon de la lingerie. *AFP*, 20 janvier 2001.

« Il s'agit sans doute d'une personne qui a ramené ses déchets *sur* la région bruxelloise », est le commentaire quelque peu désabusé d'un éboueur belge devant un sac de déchets déposé à côté de la poubelle », *Infos France 2* du 14 février 2011.

« Ce [les inspecteurs du travail] sont des gens très engagés *sur* le territoire », confirme Michel Sapin sur *France Inter*, le 24 janvier 2014.

« Demain risque de pluies verglaçantes *sur* le Nord-Est » annonce *La Croix* du 02-02-2011.

Et pendant les répétitions d'une chorale ou d'un orchestre, des instructions sobres ou martiales telles que « Reprise du chœur n° 20 : On commence directement *sur* l'orchestre » ; « On reprend *sur* la mesure 58 » ne se comptent plus.

A l'occasion d'une conférence de N. Courtin le 14 mars 2014 à l'École du Louvre nous apprenons que « la Monnaie de Paris avait vocation de frapper toutes les pièces en circulation *sur* le royaume ».

Lors de l'introduction de la TNT = télévision numérique terrestre et l'abandon de la TV analogique, *France Inter* ne voulait pas être en reste. Dans son émission interactive du 09 février 2011, la station entendait donner des éléments de réponse aux auditeurs qui posaient leurs questions à un expert présent dans le studio. Le rédacteur de l'émission résumait plusieurs questions par « Faut-il intervenir *sur* l'antenne ? », et l'expert de déclarer : « ...dans ces rares cas-là, demandez à un technicien agréé d'intervenir *au niveau de* l'antenne ».

« Nous faisons tout pour trouver un repreneur *sur* cette entreprise [qui fabrique des voitures électriques] », Arnaud Montebourg conjure-t-il le destin sur *France Inter*, le 18 février 2014 ? « Les sites marchands [de l'e-commerce et de la vente à distance] recherchent des experts du Web pour générer du trafic *sur* leur boutiques virtuelles », lisons-nous dans *Direct Matin*, le 1^{er} février 2011, et dans le même numéro un article s'étale sur une demi-page :

« Distribution : Un secteur qui recrute toujours... Directeurs de magasins, chef de secteur ou conseillers à la vente, les emplois ne manquent pas dans la distribution. (...) Dès la fin 2010, le groupe Casino annonçait ainsi la création de plus de 1000 emplois avant la fin décembre 2011 pour son réseau proximité, et chez Carrefour, 7000 recrutements sont prévus pour cette année ».

Un titre intermédiaire quelque peu énigmatique reprend en milieu de page : « Des besoins constants *sur* les métiers de bouche ». Ce n'est qu'en lisant le paragraphe qui suit que le lecteur trouve la solution : « Les métiers de bouche ne connaissent pas la crise, sauf si l'on se place du côté des recruteurs ! »

2.2 Temporel

Même si Grevisse (1986) et plus tard Grevisse et Goosse (2007 : § 1021, 4) se dispensent de toute critique du « nouveau » *sur* spatio-géographique, ils ne peuvent pas s'empêcher de noter au sujet de l'usage temporel « Il a fait ce travail °*sur* deux heures (ou : °*sur* deux jours) pour <pendant> est un wallonisme pour ... en deux heures » - le petit rond ° signifiant « mot, tour etc. n'appartenant pas au français régulier » - et de citer deux autres exemples de plumes non belges : « *Sur six jours et six nuits*, il me souvient de n'avoir dormi qu'un petit nombre d'heures » (Georges Duhamel). « L'État consacrera entre 27 et 30 milliards de francs à la sidérurgie *sur la période 1984-1987* ». *Le Monde*, 07 décembre 1984.

En effet, ce « nouveau » *sur* temporel prend de l'ampleur :

« Le produit intérieur brut (PIB) allemand a connu une croissance de 3,6% *sur l'année 2010* (...). La croissance a progressé de 0,4% au quatrième trimestre 2010 par rapport au trimestre précédent et de 4% en rythme annuel. La reprise s'est donc poursuivie fin 2010, mais à un rythme ralenti ». *Le Monde*, 16 février 2011.

« Comme le soleil en hiver, la poire avec le roquefort (...), certains artistes persistent à sortir des albums qui s'écoutent *sur la durée* alors que la mode est à l'immédiat ». *20 Minutes*, 07 février 2011.

François Baroin, porte-parole du gouvernement et ministre du budget (jusqu'en mai 2012), arrive à glisser quatre phrases consécutives en *sur* dans son interview du 01-02-2011 avec deux journalistes de *France Inter* :

Sur les vingt dernières années ...

Il faut prévoir une augmentation des dépenses *sur* vingt ans.

Il faut continuer les efforts *sur* plusieurs années.

Nous sommes là *sur* le long terme.

3. Décryptage

Qu'est-ce qui pousse les locuteurs du français à amplifier l'emploi de *sur* au dépens de *à* ou *en* ou *dans*, ou encore, avec des verbes de mouvement, de *vers* ? A première vue, ce serait la tendance à la simplification et l'analogie qui jouent.

Rappelons que Yaguello³ (1998 : 78-84) avait déjà analysé et commenté ce phénomène de « régularisation spontanée ... Ce sont (...) les militants⁴, les agents commerciaux, les techniciens du dépannage, habitués à penser en termes de répartition de territoire, de zone d'activité et de mobilité, qui semblent être à l'origine de ce nouvel usage ».

Et nombreux sont les forums d'internet qui se sont penchés sur la question. L'explication avancée par un participant nous semble intéressante - même si elle loin d'être confirmée par notre corpus :

Habiter *sur* Paris signifie habiter en très proche banlieue de Paris, mais non à Paris même (...) La personne reste dans le vague. Parfois il vaut mieux dire « j'habite *sur* Paris » que se perdre dans les méandres en citant une ville de banlieue que personne ne connaît ... Au moins Paris, tout le monde en a déjà entendu parler.

Une autre tentative nous semble plus concluante :

Le seul cas où j'accepterais à la rigueur une phrase telle que « je travaille *sur* Paris » serait pour un démarcheur qui ne travaillerait pas à Paris, mais qui y ferait de fréquents passages, la ville devenant sa cible principale.
(...)

Cible et *démarcheur* sont en effet révélateurs : Cette généralisation du *sur* spatial renvoie à l'usage des militaires et leurs usances cartographiques d'avant 1900 : Sur les cartes d'état-major de l'époque, un point précis était répertorié et désigné par ses coordonnées et en plus, « la cote » (non pas : côte), c'est-à-dire son altitude en mètres : « Nous sommes *sur* la cote 216 » ou « Tirs d'obus *sur* la cote 182 » dans le sens de *provenant de* ..., se voyaient transformés en toponymes - une formule abrégée qui pouvait être tolérée et comprise dans ce contexte restreint. Cet usage des militaires, gendarmes et policiers fut d'abord imité par les commis-voyageurs, représentants de commerce, VRP « en route », qui recevaient des instructions quant au « secteur à couvrir » et qui devaient rendre compte de leurs déplacements. L'emploi se répand ensuite parmi les magnats de l'industrie et les chefs d'entreprise, puis *sur* les places financières, dans les cercles des boursiers, trade(u)rs et analystes, sur ce parmi les consultants, cadres supérieurs dynamiques, « jeunes loups aux dents longues », dans la foulée parmi les journalistes et les hommes et femmes politiques, et il a maintenant trouvé sa place dans le vocabulaire de Monsieur et Madame Tout le Monde - bien au-delà et en dehors de toute langue de spécialité.

Militaires, police → représentants de commerce → économie → monde de la finance → consultants en entreprise → journalisme → politiques → tout le monde

Ce qui semble être à l'œuvre, serait-il un désir - ou le fantasme ? - d'autorité, d'en imposer et de s'imposer par un jargon moderne, en phase avec l'époque actuelle, qui se veut (plus) technique, compétent, « pro »(-fessionnel) ? Ici, nous rejoignons en partie la « répartition de territoire, de zone d'activité et de mobilité » dans l'analyse de Yaguello.

Il est rare que des changements langagiers - pour le moment nous nous gardons bien de les qualifier de « durables » ou de « passagers » - puissent être relevés sur le moment et datés avec précision ; toujours est-il que de telles observations sont plus faciles à faire quand il s'agit de mots structurels / fonctionnels comme des particules ou des prépositions que de matériau sémantiquement plus complexe.

Bibliographie

Dethloff, U. Wagner H. 2002. 2007. *Die französische Grammatik* - DfG. Tübingen, Basel : Francke.

Grevisse, M. 1986. 1993. *Le Bon Usage. Grammaire française*. Refondue par M. Goosse. Paris, Louvain la Neuve : Duculot.

Grevisse, M. Goosse A. 2007. *Le Bon Usage. Grammaire française*. Paris, Louvain la Neuve : De Boeck.

Riegel, M. Pellat, J.C. Rioul, R. 2009 : *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF.

Rist, T. 2011. Devant la recrudescence du « sur ». Anmerkungen zum Gegenwartsfranzösisch. In P. Schäfer, C. Schowalter, *In mediam linguam. Mediensprache. Redewendungen. Sprachvermittlung. Festschrift für Heinz-Helmut Lüger*. Landau : Verlag Empirische Pädagogik.

Schwarze, C. 1996. Die farblosen Präpositionen des Französischen : vage Prädikate oder Kasusmarker ? In: *Romanische Forschungen* 108, 1-22.

Weinrich, H. 1982, 1986. *Textgrammatik der französischen Sprache*. Stuttgart : Klett. Tr. Fr. 1989. *Grammaire textuelle du français*. Paris : Didier.

Yaguello, M. 1991. *En écoutant parler la langue*. Paris : Seuil.

Yaguello, M. 1998. *Petits faits de langue*. Paris : Seuil.

Sources

Organes de presse: *20 Minutes, Agence France Presse, Alternatives Economiques, A Nous Paris, Europe1, France Inter, France2 (TV), La Croix, Le Monde, Le Parisien*.

Notes

1. Cette contribution est la version considérablement remaniée du même titre, traduite de l'allemand, parue dans P. Schäfer, C. Schowalter (s.l.d.) 2011.

2. *Internet* toujours sans article.

3. Je milite sur Paris et la banlieue. In : *Petits faits de langue*. Ce recueil d'articles de 1998 ainsi que le précédent de 1991. En écoutant parler la langue s'inscrivent dans la tradition des « Observations sur la langue française » qui commentent, mais sans les dénoncer, de « nouveaux » usages. Sur ces mêmes pages, elle couvre l'extension de la préposition *en*.

4. Les militants, non pas les militaires ; cf. *infra*